

Dominique Perrault Architecte

LE NOUVEAU LONGCHAMP



contact presse de Dominique Perrault: Charlotte Jean
cjean@d-p-a.fr

DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTURE
6, rue Bouvier 75011 Paris, France
+33 (0)1 44 06 00 00

www.perraultarchitecture.com
www.dpa-x.com

LE NOUVEAU LONGCHAMP, PARIS, 2011-2017
DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE



vue aérienne côté Seine

LE NOUVEL HIPPODROME DE LONGCHAMP

Le renouveau de l'hippodrome de Longchamp doit permettre d'affirmer la place de celui-ci dans le Grand Paris et sur la scène internationale des grands hippodromes du monde.

Ainsi, cette ambition doit s'accompagner non seulement d'un projet architectural emblématique, capable de s'adapter aux évolutions futures, mais également d'un projet de paysage de transfiguration du territoire mettant en valeur à la fois le patrimoine bâti, héritage de l'histoire de l'hippodrome, et surtout le patrimoine végétal du Bois de Boulogne issu du plan de composition dessiné par Alphand au XIX^{ème} Siècle.

Le Prix de l'Arc de Triomphe constitue le point d'orgue de la vie de l'hippodrome. Le challenge du projet consiste donc à pouvoir accueillir dans des conditions exceptionnelles cet événement qui regroupe jusqu'à 60.000 spectateurs sur le site, mais également un public plus restreint pour les journées de réunions ordinaires.

Ainsi, le projet propose de déconstruire l'ensemble des tribunes datant des années 1960 et de les remplacer par une tribune unique, à la fois plus compacte et plus fonctionnelle. Les bâtiments supports de l'activité hippique, aujourd'hui éparpillés sur le site, seront également démolis et reconstruits sous la forme de pavillons. Enfin, les bâtiments historiques de l'hippodrome seront réhabilités.

L'architecture de la tribune est en mouvement tel un cheval au galop. Un léger déversement oriente le jeu des tribunes superposées vers la ligne d'arrivée. Mais ce décalage crée côté champ de course une tribune en surplomb et, à l'inverse, côté rond de présentation, une tribune en balcon.

En effet, des terrasses, des coursives, des transparences, des escaliers ouverts, tous ces éléments offriront des vues permanentes sur l'ensemble de l'hippodrome, avec évidemment des vues privilégiées sur le rond de présentation et sur la piste elle-même.

Le concept architectural est un concept « d'étagères » transparentes, n'offrant ni devant ni derrière, permettant aux spectateurs de passer aisément de la vue plongeante sur les écuries à celle de la course elle-même.

En résumé, le projet architectural met en œuvre de généreuses perspectives sur le paysage grâce à la réduction sensible de l'importance des constructions existantes sur le site.

Le design architectural est très épuré, simple et élégant, laissant passer au travers des bâtiments les vues et les lumières.

Le public a toujours un contact visuel et de proximité avec les chevaux et les professionnels, sans pour autant se croiser les uns les autres.

On pourrait parler d'une architecture fluide qui accompagne le mouvement, comme le symbolise le déhanchement de la grande tribune, et qui laisse passer le paysage à travers elle.

Le Nouveau Longchamp, dissimulé dans la nature, retrouve le charme des *garden party* d'antan, des promenades au bois ou de la poésie des jardins de Bagatelle, tout en offrant confort pour tous les publics et efficacité pour tous les parieurs.

Le projet du Nouveau Longchamp sera un modèle environnemental pour ce type d'équipement et s'inscrit dans les objectifs du plan climat de la Ville de Paris.

En conclusion, l'intervention consiste à créer un lieu plus naturel favorisant l'implantation de nouvelles plantations ; plus écologique, grâce à une conception innovante et à l'intégration de dispositifs aussi bien actifs que passifs favorisant les énergies renouvelables et l'autonomie des bâtiments ; plus flexible, en mettant en place une grande variété de lieux permettant d'ouvrir Longchamp au plus grand nombre dans des conditions d'accueil adaptées à la diversité des courses hippiques ; et enfin plus agréable, pour le confort de l'ensemble des usagers du site, chevaux, jockeys, cavaliers, professionnels et grand public.

Dominique Perrault
Septembre 2015

NOUVEAU LONGCHAMP, HIPPODROME DE LONGCHAMP

PARIS, FRANCE

concours international restreint, projet lauréat septembre 2011, achèvement prévisionnel 2017



maîtrise d'ouvrage FRANCE GALOP, Boulogne - Billancourt, France

contact Hervé Buffard, directeur des sites : +33 1 49 10 22 70 hbuffard@france-galop.com ; 46 Place Abel Gance 92655 Boulogne Cedex

maîtrise d'œuvre Dominique Perrault Architecture, Paris

- **bureaux d'études** Tractabel Engineering, Gennevilliers (structures); Grontmij, Rosny-sous-Bois (fluides); RPO, Paris (économiste); Ter, Paris (paysagiste); JP Lamoureux Paris (acoustique-éclairage); Renaud Pierard, Paris (muséographie)
- **consultant** Denis Thelot (architecte, sécurité et accessibilité), Paris, Terrell (façades), Boulogne-Billancourt

situation Route des Tribunes, 75116, Paris

superficie du site 63 ha

surface construite 15 000 m² SDO / 60 000 m² SHOB

début des études septembre 2012

début des travaux octobre 2015

programme

Réhabilitation de 4 bâtiments :

- (1) Pavillon Administratif : création du PC sécurité (autres espaces, bureaux existants) ;
- (2) Ecuries existantes : elles comprennent un rond de détente entouré de 98 « box » alloués aux chevaux en plus de box-douche, maréchal ferrant, etc. ;
- (3) Totalisateur : bâtiment de la fin des années 1920, il abritait les premières machines calculatrices nécessaire aux côtes des numéros attribués à chaque cheval. Sa réhabilitation prévoit des bureaux au 1er étage et des chambres de lads aux étages supérieurs ;
- (4) Tribune du pavillon (tranche conditionnelle) : tribune historique datant de 1921 réalisée par Charles Adda, elle est réhabilitée en vue de retrouver son aspect d'origine (notamment réouverture de la galerie au R+2 sur les gradins avec renforts de structure nécessaires). Elle comporte une salle de 780m² à rez-de-chaussée et 1.500 places en gradins sur deux niveaux ;

Construction de 7 bâtiments et des « planches » :

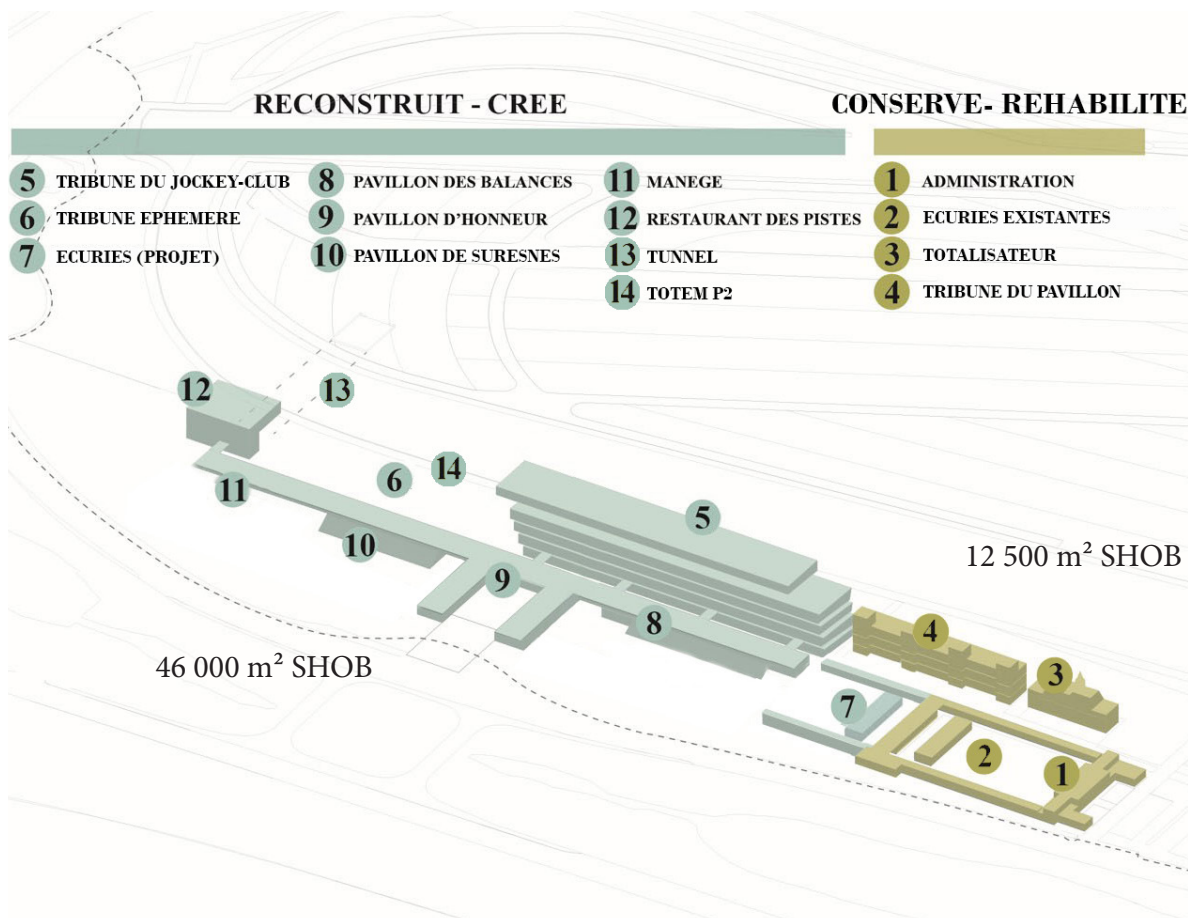
- (5) Nouvelle Tribune du Jockey-Club : les tribunes existantes démolies font place à une tribune unique intégrant la tribune présidentielle ; les salons de cette dernière sont implantés dans l'axe historique de l'entrée (avec le pavillon d'honneur). La tribune du Jockey-Club a une jauge d'environ 10.000 places en gradins et comprend notamment 1 restaurant du panorama avec sa terrasse au R+4, 5 salons de réception, 5 bars, 1 brasserie, des espaces presse, des espaces courses (photo-finish notamment) et des espaces du personnel (dont restaurant) ;
- (6) Tribune Ephémère : Tribune démontable, elle complète la Tribune du Jockey-Club dans son prolongement lors des grandes manifestations (+7.500 places). A l'arrière des gradins, une large plateforme permet l'accueil d'événementiel (tentes, etc.) ;
- (7) Extension des écuries : 30 nouveaux box viennent en prolongement de ceux existants et un bâtiment vétérinaire est créé en transversal dans le prolongement de ceux existants. Ce nouveau « quartier » des écuries prévoit un rond de préparation pour les chevaux ;
- (8), (9), (10) et (11) les « Planches » : promenade de 5.500m² située à 4.50m du sol, les planches organisent les flux entre l'entrée d'honneur, l'accès pelouse via le tunnel, le restaurant des pistes, les tribunes (Jockey-Club, Ephémère et Tribune du Pavillon via la Tribune du Jockey-Club), les gradins du rond de présentation et les gradins du jardin de Longchamp. Elles sont également support d'événementiel (bars, bornes parieurs, etc.) ;

- (8) Pavillon des Balances : longeant le rond de présentation conforté dans son ambiance arborée et ombragée, ce pavillon comprend les espaces professionnels : vestiaires des Jockeys avec espaces détente, hall pesée (où sont pesés les jockeys avant et après la course), sellerie et bureau du directeur de courses, salle des commissaires. La régie y est également implantée ;
- (9) Pavillon d'Honneur : situé à l'entrée de l'entrée d'honneur (accès principal), ce pavillon comprend les espaces professionnels (brasserie, salons etc .) implantés côté rond de présentation, et en symétrie côté jardin de Longchamp, une grande brasserie grand public. Un espace presse est implanté côté tribune du Jockey-Club ;
- (10) Pavillon de Suresnes : il comprend des espaces techniques et de stockage ;
- (11) Manège : cet espace est une réserve pour un futur pavillon dit du Manège qui viendra en symétrie de la brasserie grand public du Pavillon d'Honneur ;
- (12) Restaurant des Pistes : Implanté à l'extrémité Nord des planches, ce restaurant de 450m² dispose d'une large terrasse sur la piste ;
- (13) Tunnel : Existant, il sera réhabilité et disposera d'ascenseurs à chaque extrémité ;
- (14) Totem P2 (tranche conditionnelle) : implanté sur la « pelouse de Suresnes », il dispose d'espaces courses lié au poteau d'arrivé P2. La pelouse de Suresnes accueille la Tribune Ephémère lors des grandes manifestations.

Paysage :

L'emprise du projet est de 92.000m², 22.000m² sont bâtis et 70.000m² sont aménagés en espace vert, le bâti et les jardins composant un seul ensemble.

Le projet paysager rétablit la cohérence des lisières originelles, en retrouvant une perméabilité visuelle au niveau de la frange ouest aujourd'hui opaque et valorise le patrimoine arboré existant.



LE NOUVEAU LONGCHAMP, PARIS, 2011-2017
DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE



vue aérienne



entrée d'honneur

LE NOUVEAU LONGCHAMP, PARIS, 2011-2017
DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE



tribune du Jockey-Club



rond de présentation

LE NOUVEAU LONGCHAMP, PARIS, 2011-2017
DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE

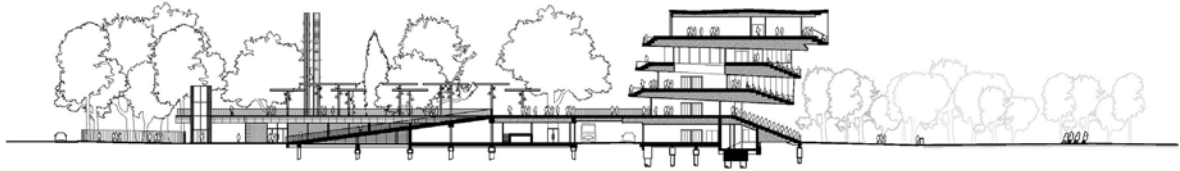


salon présidentiel



salon des propriétaires

LE NOUVEAU LONGCHAMP, PARIS, 2011-2017
DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTE



coupe



plan masse

Traçant sa propre voie dans l'architecture contemporaine, Dominique Perrault a vu sa renommée s'accroître au fil des années, tant en France qu'à l'étranger. Né en 1953 à Clermont-Ferrand, il étudie à Paris où il obtient son diplôme d'architecte à l'École des Beaux-Arts en 1978, puis un diplôme d'urbanisme à l'École nationale des Ponts et Chaussées en 1979 et enfin un Master d'histoire à l'EHESS en 1980. En 1981, il crée son cabinet à Paris. Avec déjà plusieurs réalisations à son actif, sa carrière s'en vole en 1989 lorsque, sélectionné par un jury international, il se voit confier la conception de la Bibliothèque nationale de France. Dernier des Grands Travaux mis en œuvre par François Mitterrand, projets culturels parmi lesquels figure la Pyramide du Louvre de I.M. Pei, la BnF est constituée de quatre tours hautes de 79 mètres, imaginées comme des livres ouverts autour d'une cour en contrebas. L'édifice présente plusieurs particularités chères à Perrault, notamment des façades en « maille d'inox » qu'il préfère à l'aspect lisse des surfaces modernes. Le jardin central est remarquable en lui-même. « Le mouvement moderne, explique Perrault, a toujours eu une relation très puritaine avec la terre. Quand Le Corbusier a imaginé de percher ses maisons sur des pilotis pour qu'elles ne touchent pas le sol, sa démarche a paru très étrange. Or dans ce projet, la terre n'est plus le niveau de référence puisque le bâtiment se fonde avec la nature. À Paris, on a l'impression que le jardin de la Bibliothèque est au niveau de la Seine alors qu'en réalité il est dix mètres en dessous. On dirait presque que le jardin a précédé le bâtiment et que la Bibliothèque est là, en quelque sorte, pour le protéger. Ici la relation avec la terre est complexe, elle va à l'encontre des principes modernistes habituels. » Précisant sa pensée, Perrault ajoute : « Le jardin n'est pas seulement beau, il est sacré. Les visiteurs n'y ont pas accès. Il est le lieu symbolique de naissance de la Bibliothèque, il diffuse le calme et la lumière à l'intérieur du bâtiment. Il est, d'une certaine façon, le jardin originel. » Vingt ans après son inauguration en 1995, La BnF reste aujourd'hui l'un des bâtiments publics contemporains les plus importants de France.

Perrault continuera de creuser la terre autour d'autres projets également novateurs, notamment

le Vélodrome et la Piscine Olympique de Berlin (1992-99) et plus récemment l'Université féminine Ewha en Corée (2004-08). Celle-ci présente l'aspect d'un mont de terre traversé d'une entaille donnant accès à l'établissement. Cette inversion de l'ordre établi, tant topologique que stylistique, caractérise fondamentalement la contribution de Perrault à l'architecture contemporaine. Le *Praemium Imperiale* qui lui est décerné cette année en consacre la portée internationale.

Chaque nouveau projet – la reconstruction et l'extension de la Cour de Justice de l'Union Européenne (chantier ouvert au Luxembourg en 2008), la reconversion de la Poste du Louvre (2018) ou encore la DC Tower de Vienne, haute de 250 mètres (2014) – présente un défi, tant par sa dimension que sur le plan technique, défi que Perrault relève toujours avec autant d'inventivité. L'innovation qu'il apporte est avant tout théorique mais également esthétique. D'aspect résolument contemporain, ses œuvres révèlent des trésors d'imagination dans le choix des matériaux et des surfaces. Ce regard innovant sur l'architecture, Dominique Perrault s'emploie à le partager sur DPAX, plateforme de recherche créée à son initiative qui « revendique un dialogue multidisciplinaire pour explorer l'architecture selon différentes perspectives. »

À travers ses réalisations, ses projets et sa réflexion, Dominique Perrault s'est forgé une place inégalée dans le monde de l'architecture contemporaine. Encore jeune par rapport à ses pairs au sommet de la profession, il est clairement destiné à être de plus en plus largement considéré comme l'un des piliers de sa génération.

Philip Jodidio

article écrit à l'occasion du *Praemium Imperiale* 2015

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

Paris, France
1989-1995

Dernier des grands travaux décidés par François Mitterrand, le projet de la Bibliothèque nationale de France articule urbanisme, architecture et paysage, en explorant les figures de la *place*, rééquilibrant l'est de Paris; du *livre ouvert*, lieu de stockage accrochant les ouvrages dans le ciel; du *cloître*, lieu de déambulation, d'études et de transcendance, enraciné dans le sol.



VÉLODROME ET PISCINE OLYMPIQUE

Berlin, Allemagne
1992-1999

Entrepris dans le cadre de la réunification de Berlin et de sa candidature aux Jeux Olympiques, le vélodrome et la piscine olympique s'intercalent entre un quartier résidentiel et une friche industrielle, au milieu d'un intense réseau de circulations. Pour réconcilier ces composantes urbaines, le projet s'incruste dans un verger, dans lequel se fondent les volumes simples du vélodrome et de la piscine olympique.



COUR DE JUSTICE DE L'UNION EUROPÉENNE

Luxembourg, Luxembourg
1996-2008

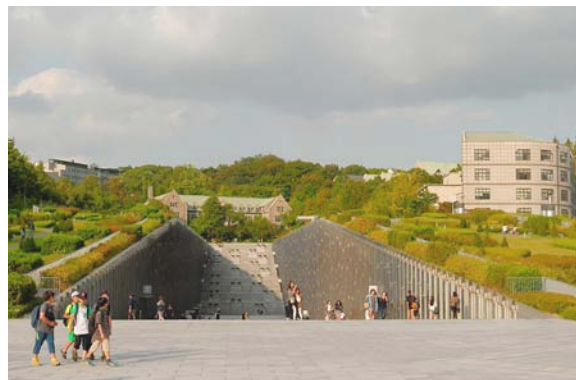
Une quatrième extension a été décidée en 1996 pour accompagner les besoins croissants de la Cour de justice liés à l'élargissement de l'Union Européenne. Le projet remet en valeur le bâtiment original et le sertit dans un anneau, établissant clairement la répartition des fonctions. Deux tours nouvellement érigées sont reliées à l'ensemble par une galerie, comme une rue intérieure; le jeu volumétrique dessine une nouvelle silhouette, renforçant la visibilité de l'institution.



UNIVERSITÉ EWha,

Séoul, Corée du Sud
2004-2008

Répondant à un programme nouveau associant des espaces d'étude et de détente, le bâtiment universitaire devient un dispositif tellurique mêlant l'espace de la ville à celui du paysage, enrichi par un jeu très maîtrisé de perceptions sensorielles.



RÉAMÉNAGEMENT DU PAVILLON DUFOUR

Versailles, France
2011-2016

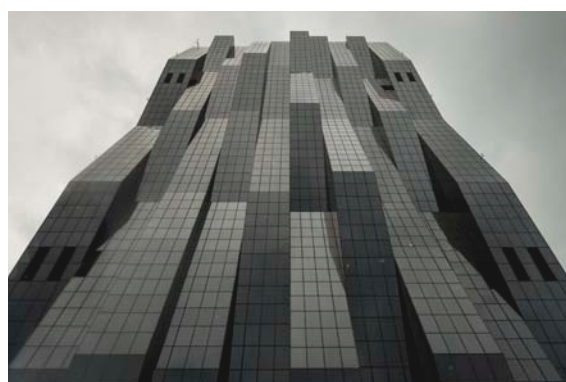
Mélangant restauration, réhabilitation et intervention contemporaine, l'aménagement du pavillon Dufour au château de Versailles établit un nouveau point d'entrée et de sortie pour les cinq millions de visiteurs individuels, où l'introduction à la découverte de ce patrimoine d'exception s'accorde avec l'exigence d'un parcours fluide et fonctionnel. Tirant profit de la différence d'altimétrie, le projet s'enracine physiquement et métaphoriquement dans le lieu. La contextualisation de l'intervention se décline jusqu'au détail constructif le plus sophistiqué.



DC TOWERS

Vienne, Autriche
2004-2016

Les deux tours servent de signal et de porte d'entrée à Donau City, quartier d'affaires de la capitale autrichienne bordé par le Danube; l'ancrage au sol a fait l'objet d'une attention particulière, pour garantir la qualité confortable des espaces publics. L'aspect changeant de la matérialité suivant la lumière et les saisons, associé à la géométrie mêlant surfaces lisses et ondulations, inscrit ces deux tours dans un dialogue architectural et urbain.



GRAND THÉÂTRE D'ALBI

Albi, France
2009-2014

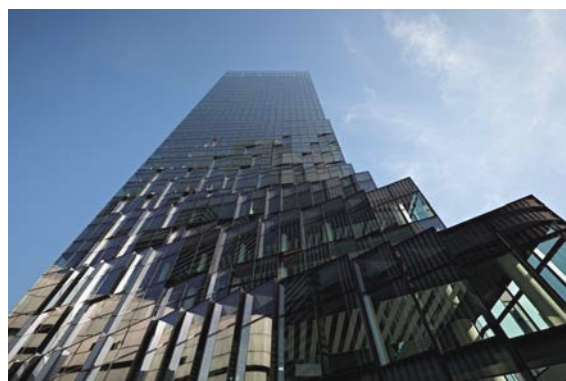
Soucieuse d'accompagner son inscription au Patrimoine Mondial de l'UNESCO en renforçant l'attractivité de son territoire, la ville d'Albi a entrepris la construction de nouveaux équipements culturels, dont ce grand théâtre. La relation avec les espaces publics a été particulièrement soignée pour favoriser l'insertion du bâtiment dans le quartier et l'appropriation par les habitants. Brouillant les limites entre intérieur et extérieur, les voiles métalliques qui ceignent le parallélépipède renvoient une image lyrique et évanescence de l'architecture.



TOUR FUKOKU

Osaka, Japon
2007-2010

La tour Fukoku abrite à proximité de la gare d'Osaka les bureaux de la compagnie d'assurance éponyme. S'inspirant de la forme de l'arbre, elle s'enracine métaphoriquement dans le réseau des galeries commerciales souterraines d'où elle puise son énergie et, tout en s'affinant, s'élance dans le ciel.



PALAIS DES SPORTS DE ROUEN

Rouen, France

2006-2012

À proximité de la zone portuaire, du nouveau pont levant enjambant la Seine et du centre de Rouen, le palais des sports devient un pivot qui articule des ensembles urbains disparates et juxtaposés. L'édifice s'efforce d'être un « relief accessible » : en témoigne le vaste emmarchement invitant les piétons à se rassembler et fondant l'équipement dans le territoire. L'écriture architecturale, volontairement concise, fait largement appel au béton et à l'innox poli-miroir, en exploite finement la plasticité pour sculpter les composantes du palais ; en résulte un dispositif cinétique dématérialisant l'architecture, nouveau repère rayonnant sur la ville.

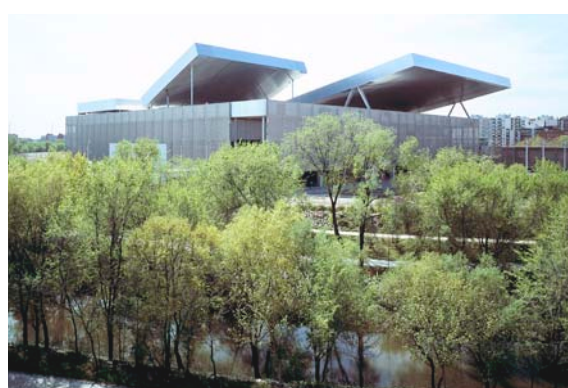


CENTRE OLYMPIQUE DE TENNIS «CAJA MÁGICA»

Madrid, Espagne

2002-2009

Équipement sportif construit pour la candidature de Madrid aux JO de 2016, ce projet transcende son programme classique pour se transformer en une « boîte magique » et constituer un nouveau paysage dans l'environnement madrilène. Les trois pans formant la toiture se déplacent, s'ouvrent et basculent et au gré des usages et des conditions météorologiques, multipliant d'une part les potentialités du lieu, et associant d'autre part à cette « boîte » une silhouette mémorable, sans cesse renouvelée.



ÉCOLE SUPÉRIEURE D'INGÉNIEURS EN ÉLECTRO-TECHNIQUE ET ÉLECTRONIQUE ESIEE

Marne-la-Vallée, France

1984-1987

À l'organisation traditionnelle articulant façade et toiture, le projet substitue un plan incliné tout en longueur, décollant depuis le sol. Un nouvel horizon se dessine à l'ouest du campus, associant à cette école d'ingénierie une image unitaire et lumineuse.

